



MUSÉE DES TISSUS DE LYON

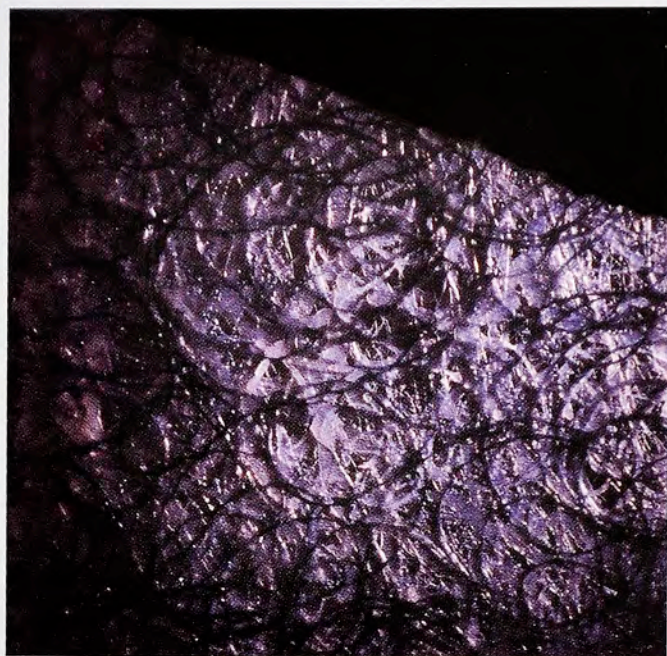
A LA FRONTIÈRE
DU VÊTEMENT...
CRÉATIONS
TEXTILES
CONTEMPORAINES

Brigitte Amarger

BRIGITTE AMARGER est née le 15 avril 1954.

Après son diplôme de l'ENSAAMA (Ecole supérieure des Arts Appliqués), elle décroche un DEUG et une licence d'arts plastiques. Son CAPET d'Arts appliqués passé, elle enseigne l'art textile et la tapisserie depuis 1989 tout en poursuivant sa carrière d'artiste. Ancienne élève de Robert Wogensky et de Jacques Brachet, elle expose depuis 1979 et est une fidèle du Miniartextil de Côme en Italie, de la biennale de Szombathely en Hongrie, de l'exposition internationale d'art textile contemporain de Paris. Depuis 1999, elle expose aux États-Unis, à Chicago, Cincinnati. Son travail sur la lumière et le textile l'a fait participer à l'exposition *Jouer la Lumière* des Arts décoratifs de Paris en 1999 tandis que ses recherches sur les nouveaux matériaux textiles lui ont permis d'être présente à l'exposition organisée par la Ville de Troyes en 2006 sur cette thématique.

Ses recherches artistiques se répartissent en trois axes principaux. Les mini-textiles et les tapisseries monumentales, voire tridimensionnelles. La haute lice fait partie de ses domaines de recherche, qu'elle développe parallèlement à des techniques plus personnelles. Elle s'inspire de ses photographies ou macro photographies pour



sensibiliser son public aux désastres écologiques avant de révéler la beauté insondable de la nature en travaillant des matières d'origine végétale telles que le coton, le sisal, le jute, le chanvre, le lin ou le papier. Le second axe de recherche concerne les nouveaux matériaux textiles, associés aux fils de colle thermo-fusible, au

silicone, à la fibre de verre, à la fibre optique, que Brigitte Amarger travaille en deux ou en trois dimensions et dans toutes les tailles, du mini-textile à l'installation. Au travail sur la matière s'ajoute une recherche sur la lumière et les passages lumineux, sur la transparence et l'opacité, sur l'ombre, sur les réflexions de lumière. L'utilisation de certains fils luminescents permettent de rendre les œuvres visibles le jour et la nuit tandis que le travail des microbilles de verre réfléchissantes et de fils rétro-réfléchissants ainsi que de diodes et de fibres optiques participent à cette réflexion sur l'influence de la lumière dans l'appréhension d'une œuvre d'art textile.

Enfin, Brigitte Amarger explore un dernier champ de recherche, celui de l'écriture et de la calligraphie autour de textes personnels ou de citations d'écrivains, de superposition d'écritures, jouant là encore avec la lumière, puisque certaines œuvres ne sont visibles que le jour, que la nuit ou seulement sous lumière noire.



Au fil
des Kimo-n-eaux
et Mini K
Colle à chaud
thermo-fusible,
fils divers,
tissés - non tissés
1,50 m x 1,20 m
2004-2006

Expositions antérieures :

- 2005, Tournai,
Belgique, Triennale
internationale d'art
textile de Tournai,
Ki-monologue
- 2005, Parc Floral,
Vincennes,
Salon d'Automne

- 2006, Trélazé, France,
XX-Elles

Art textile contemporain

- 2006, Musée
Saint-Loup, Troyes,
*Textiles intelligents :
entre création et industrie*
Bibliographie

- Ki-monologue,
Tournai, 2005

- *Textiles intelligents :
entre création
et industrie,*

Musée Saint-Loup,
Troyes, 2006

- XX-Elles

Art textile contemporain,
Trélazé, France, 2006

Cette série de treize kimonos, dont uniquement trois sont présentés à Lyon, s'inscrit dans la continuité de son travail sur l'eau et la lumière.

Au Fil de l'eau n°s 1 à 8 et n° 9, poursuivent son travail et sa réflexion sur la lumière, sur la transparence, la réflexion, la visibilité. Elle est enrichie de cent vingt mini-kimonos de 22 et 17 cm.

L'origine de la création de cette œuvre réside dans l'histoire du kimono, des XVII^e et XVIII^e siècles, type Kanbun, Genroku, Dômuki, Komon... Cette source historique concerne la forme, en revanche, l'artiste va plus loin dans sa réflexion : elle remarque que lors de son déplacement ou selon son axe de vision, le spectateur a des perceptions lumineuses différentes qui lui font percevoir les reliefs, la densité, la transparence, la lourdeur ou la légèreté d'un matériau de manières diverses.

Elle explore ainsi plusieurs aspects de la matière, qui se révèlent ou s'effacent selon la lumière du jour. Lorsque la lumière noire est activée dans

l'obscurité, la matière lourde et opaque change d'aspect, de couleur, de densité, révélant un autre visage de l'œuvre, qui devient méconnaissable : « Tout semble flotter dans cet espace nocturne et les supports annihilés laissent place pendant un certain temps à des plans voués à l'évanescence » (Brigitte Amarger).



Ces effets résultent d'un travail conséquent sur la matière et sur la texture des kimonos.

Des tissus aux divers apprêts sont associés à des microbilles, des fils réfléchissants type Lurex®, des tissus réfléchissants blanc, argent et couleurs, des fils synthétiques, nylon, type Lurex®, matières rehaussées par de la peinture acrylique iridescente, nacrée et à des pigments phosphorescents de plusieurs couleurs.

Grâce à ce travail complexe, Brigitte Amarger transporte le spectateur vers les profondeurs de la matière et vers une réflexion sur le caractère éphémère et changeant de ce qu'il perçoit.

Démarche artistique

Ces œuvres font partie d'une série composée de treize pièces ayant pour sources d'inspiration l'eau et la lumière et évoquent des morceaux de ce miroir du ciel, en différents lieux et moments.

Elles proposent un jeu d'observation, de va-et-vient entre profondeur et surface, à la fois devant et derrière le miroir au-dessus et en dessous de l'eau, pour mieux en saisir l'âme. Selon la lumière ambiante, l'approche visuelle des œuvres varie. Elles peuvent apparaître mates, opaques et denses, jouer la transparence, la douceur et la légèreté ou devenir satinées, brillantes et contrastées grâce aux fils, tissus et micro billes de verre rétro-réfléchissantes incorporés.

De jour, la superposition des voiles, tissus, fils textiles et fils colle thermo-fusible, révèlent certaines parties quand d'autres s'effacent.

De nuit, ou sous lumière noire, grâce aux fils et pigments phosphorescents, une seconde peau, diaphane, émerge du tissu, présence réelle ou virtuelle qui vibre sous des nuances vert/jaune, blanc/bleu, rose/orangé. Tout semble alors flotter dans cet espace nocturne et les supports annihilés laissent place pendant un certain temps à des plans voués à l'évanescence...

Les périodes Momoyama (Katasuso, Katami-gawari), les styles du XVII^e siècle : Kanbun, Genroku ou ceux du XVIII^e siècle, Dômuki, Komon... ont fourni la base des motifs de composition de ces œuvres.

Brigitte Amarger